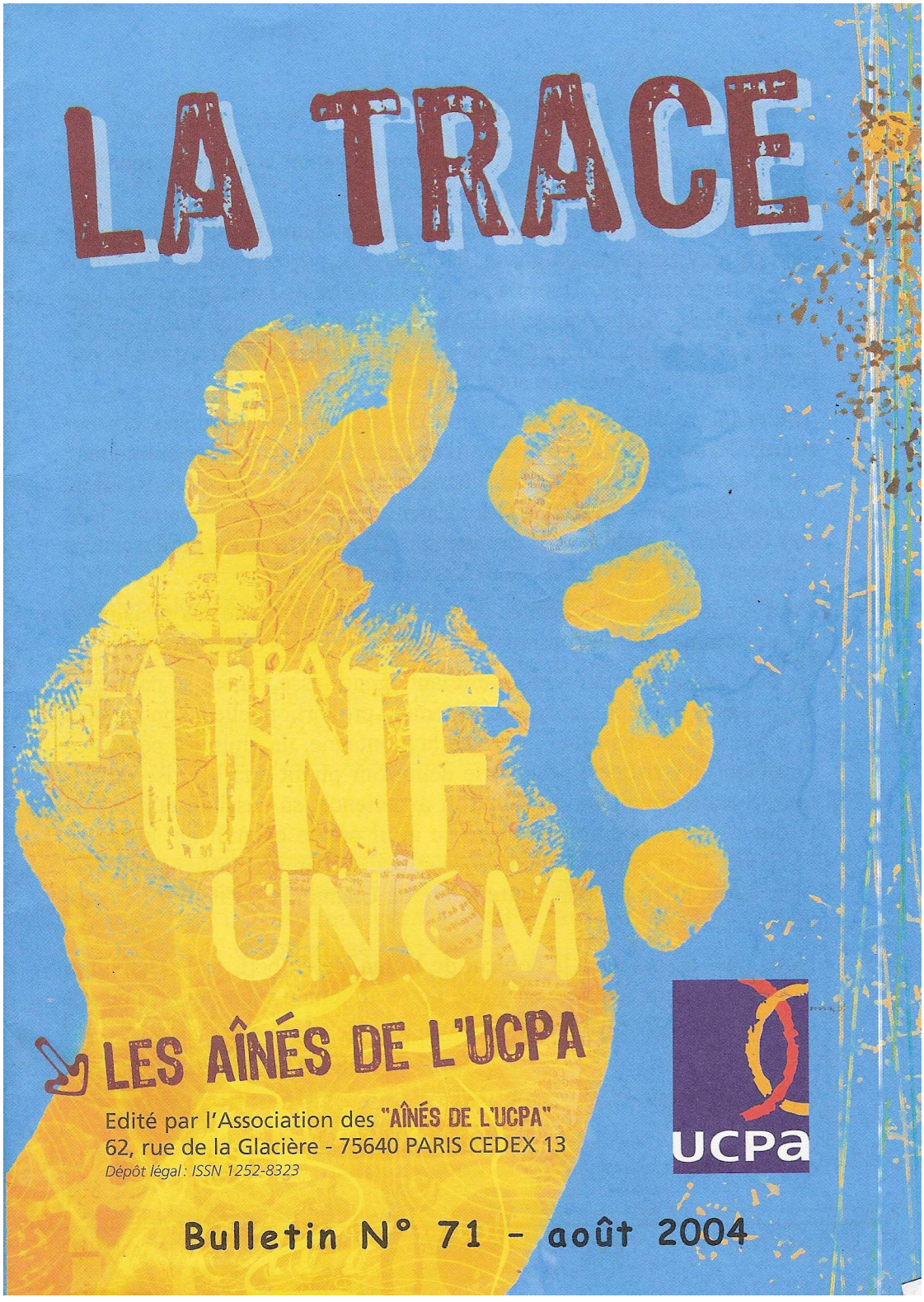
LA TRACE



LES AÎNÉS DE L'UCPA

Edité par l'Association des "AÎNÉS DE L'UCPA"
62, rue de la Glacière - 75640 PARIS CEDEX 13
Dépôt légal : ISSN 1252-8323

UCPa

Bulletin N° 71 - août 2004

Sombre mardi 20 avril 2004 !

Et pourtant 40 centimètres de neige fraîche venait la veille de redonner aux massifs alpins leur parure hivernale.

C'est elle qui décida 4 amis, certains guides chamoniards et moniteurs de ski, tous amateurs de glisse, habitués aux pentes raides, de s'offrir une belle poudreuse. Une plaque à vent fut hélas fatale au grand alpiniste qu'était André-Pierre RHEM, le fils de nos amis Volga et Gilbert, qui s'engagea le premier dans le couloir du Mont Frety sur le versant italien du Mont Blanc sous le refuge Torino.

André-Pierre était de la génération des très grands alpinistes chamoniards. Pionnier du surf extrême, il accumulait des superbes premières : face Nord du Triolet, Pain de Sucre, les descentes du Glacier Rond, le couloir Couturier, quelques voies dans les satellites de l'Everest : l'Ama Dablam, le Pumori, le Kangtega ....Il voulait tenter de descendre l'Everest qu'il avait gravi sans oxygène en 1998.

Pour André-Pierre, les pentes de 60° faisaient partie de ses plaisirs de glisse comme pour le commun des skieurs les pistes rouges.

Sa pudeur, sa discrétion et sa souriante gentillesse étaient sa nature, et sa modestie exemplaire était inversement proportionnelle à son audace. A 35 ans, Dédé était une figure de la montagne, un alpiniste posé, très conscient des risques, prônant le demi-tour plutôt que la prise de risque. Il transmettait son savoir, son expérience, sa passion, et c'est au retour d'une expédition au Caucase qu'il prit le chemin qui arrêta sa belle vie. Il est parti au même endroit que son ami Sébastien, l'an dernier, et qu'Alain Galoen, autre guide de Chamonix en février de cette année.

Nous nous associons à la douleur de Volga, de Gilbert, et de Delphine, sa sœur, en leur témoignant toute notre affectueuse amitié, si tant est qu'elle puisse atténuer leur douleur.

Pour les Aînés, Gil Mairot.

In memoriam

C'est avec tristesse, et avec retard que nous avons appris le décès de notre ami **Edouardo Ladron de Guevara** le 18 janvier dernier, à l'âge de 86 ans.
Entré à l'UCPA le 20 mars 1967 comme cuisinier à Niolon, il a terminé sa carrière à Valloire.
Il est parti en préretraite le 30 avril 1980 et s'était retiré à Marseille.
L'association adresse à son épouse, à sa fille et à sa famille de sincères condoléances.

Un autre pionner ayant participé activement à la naissance de l'UCPA nous a quitté le 13 mai dernier : **Paul Longuet** à l'age de 98 ans.
Paul Longuet responsable du plein air à la FSGT *(Fédération Sportive et Gymnique du Travail)* la représentait au conseil d'administration de l'UNF.
Élu président de l'UNF, il participa activement à la fusion UNCM-UNF qui donna naissance en 1965 à l'UCPA.
Après la fusion UNF et UNCM, Paul siégea de nombreuses années au sein du conseil d'administration de l'UCPA, avant de se retirer à Menton où il vient de décéder.
Ses obsèques ont eu lieu dans l'intimité

Le présent bulletin est adressé aux adhérents de l'association **"Aînés de l'UCPA"**, aux centres UCPA, aux Services du siège, et au Comité d'Entreprise.
Il est aussi expédié, exceptionnellement, aux retraités de l'Union qui ne sont pas adhérents à l'association pour leur rappeler qu'ils sont toujours les bienvenus et que nous attendons leur adhésion !
(*Cotisation annuelle 16 euros pour un couple, 8 euros pour une personne seule*)

TIGNES : 25 avril - 1er mai 2004

Six ! Deux fois trois ! C'est peu !

Mais la valeur n'attend pas le nombre des… participants, surtout que nous comptions Lucette parmi nous, très digne et valeureuse représentante de la gent féminine.

La première soirée fut empreinte d'émotion : Gil nous avait apporté pour nous les faire lire, les articles de presse parus à l'occasion de la tragique disparition d'André-Pierre Rhem, ce grand montagnard, fils de nos amis Volga et Gilbert membres de l'association des Aînés.

Avec Gil et André, deux moniteurs chevronnés et plus que compétents, pour quatre " stagiaires ",pourquoi se plaindrait-on ?Aucun défaut ne pouvait leur échapper…

Le stage de Tignes, qui clôt la saison d'hiver de la station, n'a jamais été encombré par les Aînés. Mais cette année ,la proximité ,dans le temps, avec le stage des Arcs, a fait que nous nous sommes retrouvés en tout petit comité !

…Et nous ne l'avons pas regretté, car si le grand soleil n'a pas toujours été au rendez-vous, par contre la neige était bien là, en quantité et en qualité : pour ceux qui connaissent Tignes, toutes les pistes étaient ouvertes, y compris celle des Brévières, jusqu'en bas sous le barrage !

Donc, pendant quatre jours, nous nous en sommes donné à cœur joie, cassant la croûte sur les pistes afin de perdre le moins de temps possible (à noter les sandwiches de l'UCPA, garnis comme la corne d'abondance, au point que les manger entier sans rien perdre, relève de l'exploit !). La Daille, la " L ", les Santons, le Grand Pré, le Pissaillas, la " H ", tout y est passé…y compris le tour du Charvet sous la conduite d'André. Cela nous a d'ailleurs valu un exercice pratique, très intéressant, d'utilisation des appareils de recherche en avalanche dont nous étions équipés.

Hélas, à partir du Jeudi, le ciel s'est franchement couvert, la Lombarde s'est mise à souffler…et les téléphériques à s'arrêter…et les participants à se disperser, si bien que le stage s'est terminé le Vendredi pour tous, car en plus, la météo annonçait un temps abominable ! Nous ignorerons donc si ces sombres prévisions se sont réalisées ?

Ajoutons à tout cela, l'accueil toujours aussi chaleureux de l'encadrement du Centre : Christophe, Didier, Alain, Philippe le chef cuistot, Nathalie, Marilyn, Marie-Laure, Manu, Grégoire, et avec mes excuses à ceux que j'oublie. Un grand merci à eux tous !

Pour terminer, je me permets une petite anecdote personnelle. William Sottiaux comme a son habitude, est venu nous rendre visite au Centre, ce qui m'a fait réaliser que je faisais sa connaissance il y a 50 ans, en 1954, lui chef de Centre à Annecy, et moi stagiaire qui découvrait alors l'UNF. Souvenirs, souvenirs… !

François Gille

Vallée de la Guisane : 27 juin - 3 juillet 2004

Retrouvailles chaleureuses autour d'un verre de cidre proposé par Marc qui nous accueille au " grand Serre Che " où nous serons seuls cette semaine (travaux d'agrandissement en cours). Nous sommes logés royalement avec fenêtres et terrasse commune face à la " casse du bœuf ". Seul point noir : Gilbert ne fait que passer après s'être assuré que le programme de la semaine se fignole grâce aux Aînés et amis de la vallée qui nous ont rejoint. Il retourne auprès de Volga accompagné de nos vœux de rétablissement.

Les randonnées se succèdent chaque jour apportant son lot d'émerveillement. Chaque fois un cadre différent, des fleurs plus variées et colorées les unes que les autres, des parfums indescriptibles, des marmottes, des bouquetins.

Accompagnés et guidés par " Minet ", Jean-Pierre, Annette et Guy, nous avons successivement découvert : le tour des arêtes de la Bruyère avec le grand lac du Lauzet (2282 m) en partant du pont de l'Alpe ; puis la Haute vallée de la Clarée (Névache) avec plein de lacs, le seuil des Rochilles, le lac rond, le lac du grand Ben, le col des Rochilles (1496 m). Mercredi, ce fut le tour du Combeynot en partant du col du Lautaret, col d'Arsine (2340 m) et retour par le Casset sous une confortable forêt de Mélèzes. Jeudi, un peu moins de dénivelée (700 m tout de même) pour le plateau d'Emparis en partant du Chazelet : ce fut la seule journée nuageuse du séjour

et nous n'avons pas pu apprécier la vue sur la Meije…depuis le lac Lérié et le lac noir. Vendredi enfin, depuis le col du Granon, une grande boucle autour de la Gardiole par le lac de Cristol et le lac rond nous a fait rejoindre au lac de l'Oule, ceux qui souhaitaient reposer un peu les genoux bien éprouvés toute la semaine.

Chaque jour, après la randonnée, nous avons pu nous rafraîchir chez Denise, Annette et Jojo, Germaine et pratiquement tous les soirs, nous nous retrouvions sur " notre " terrasse pour un apéritif convivial ou pour une dégustation de produits " maison " : vulnéraire, génépi, Ysope, Arquebuse,…

Difficile de tout relater en quelques lignes, mais c'est sûr, nous avons tous envie de nous retrouver à nouveau pour partager le plaisir d'être dans une belle nature.

Tout au long de la semaine, certains " mots " d'anciens ou d'Aînés, passés à la postérité, sont revenus dans les conversations :

- Au plus tu rames moins fort, au moins t'avances plus vite.
- Le comble du boulanger : plus la brioche gonfle, plus la baguette diminue.
- Ou pour les artistes, le comble du chef d'orchestre : plus le tambour avance, plus la baguette recule.
- La paroi déjà verticale se redresse encore.
- Le beau temps est toujours à craindre
- Un bossu porte bonheur en montagne : le faire passer devant en cas d'orage, ça le fout droit.
- On m'a conseillé de me mettre au vert, cela m'a fait déprimer. Pour m'en sortir, je me suis mis au rouge.

Merci à Valdo et à son équipe, à l'équipe de cuisine des " Chapeaux " pour leur accueil. Nous serons très heureux de pouvoir revenir en Guisane cet hiver.

Bernard et Annie Lebert.

Jumièges : 6 au 12 juin 2004

En ce samedi 6 juin 2004, la France regarde vers la Normandie et ses plages du débarquement 1944, pour un 60ème anniversaire auquel assistent d'illustres chefs d'état et beaucoup, beaucoup de monde !

Pour nous, golfeurs Aînés de l'UCPA, nous avons (ceux qui étaient très jeunes, il y a 60 ans) plus qu'une pensée pour ce qui était alors notre vie, mais surtout nous essayons de trouver notre route au hasard des déviations, détournements et barrages dans des villages inconnus où claquent drapeaux anglais, américains, français, entre Chartes, Alençon, Dreux, vers la Normandie, la Haute Normandie où nous devons golfer. Vers Bretonne : nous venons du Briançonnais, du Lyonnais, du Morvan, du Périgord, du Massif Central, de la France d'en bas, du Midi, vers Brotonne. Mais où est donc Brotonne ?...

C'est en 1992 que nous avons découvert son golf tout neuf alors et son responsable Jean, chef de Centre, oh combien accueillant ! qui n'a pas changé, toujours solide, rassurant, compétent pour gérer ses petits (et ses grands) adolescents en ce 6 juin 2004.

Brotonne, c'est d'abord " Port Brotonne ", la petite route dans les bois qui descend sinueuse vers les boucles de la Seine. Finies les autoroutes, nous attendons, voiture contre voiture, le bac, ce survivant des siècles derniers, qui nous fera traverser le fleuve. Pour l'instant, la marée monte. C'est spectaculaire : la Seine ne se jette plus dans la Manche... c'est la Manche qui remonte vers la source (au plateau de Langres, murmure une mémoire " qui flanche ").

Embarquement, débarquement pas toujours évidents vu le courant pour aborder. Puis ce sont les ruines de Jumièges, la lumière d'un dimanche où il a plu la veille mais qui nous promet une belle semaine entre amis.

Il y a des cerises sur des tréteaux posés au bord de la route avec les dernières fraises cueillies dans les jardins des habitants du coin. Il y a la grande maison où nous allons loger, les balcons d'où nous regarderons vers le golf (le grand et le petit parcours) où nous jouerons demain et toute la semaine. Nous, c'est-à-dire dans le désordre et sans protocole : Henriette, Alain, René, Hélène, Denise, Jean-Pierre, Malou, Chantal, Claude, Martine, Yvon, Michelle, Marc, Danièle... Je compte : 14...il en manque deux ! Mais bien sûr : Odette et Mario qui nous rejoindront lundi. Mario qui va souffrir tout au long de cette semaine, moralement et physiquement d'une chute réparée il y a des années. (Quand on aime... on ne compte pas).

Seize joueurs… quatorze… quinze… éparpillés en groupes de 3 (ou 4 pour faire le compte) sur 9 ou 18 trous où viendront leur tenir compagnie des portées de jeunes lapins sortis des fougères, debout sur leurs pattes et regardant sans peur apparente des bipèdes bruyants qui égratignent parfois (souvent ?…) leur belle herbe si verte et si tendre en poussant un truc blanc qui n'est même pas mangeable quand on le trouve dans les bois ! ! !

Il y avait aussi David et Sébastien jeunes moniteurs patients et compréhensifs, l'intendance et ses responsables. J'oublie certainement beaucoup de choses. Encore une fois " nous avons la mémoire qui flanche ", puisque nous avons oublié en partant de remettre en l'état, les portes coulissantes des placards de la chambre. Pardon Jean. Nous le ferons quand nous reviendrons, si tu veux, la prochaine fois à Brotonne.

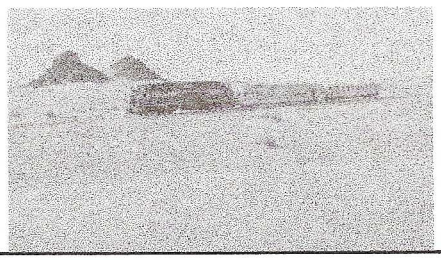
Et si Dieu le veut aussi. Merci Jean et à toute l'équipe du centre.

Malou, René, Michelle Raffard

La Mauritanie en 2005

Voyage de 8 jours du 6 au 13 février 2005.

Points forts : visite de la ville sainte de Chinguetti avec ses fameuses bibliothèques coraniques, Ouadane, Azougui et ses dunes, Atar (*arrivée et départ).*
Circuit exclusif en 4 x 4 incluant une « croisière » à bord du seul train touristique dans le Sahara. Le train une manière douce et inédite de voyager dans le désert… dans l'autorail panoramique au rythme lent.
Découvert du magnifique site de Ben Amira, ses monolithes et son musée en plein air. Visite de l'impressionnante mine de fer à ciel ouvert de Zouérate
Hébergement sous « Khaimas » (*tente mauritaniennes traditionnelles*) sous tente, en bivouac, en auberge ou… en train couchette !
Randonnée de 2 à 5 heures suivant le choix des participants (qui *peuvent effectuer le trajet en 4 x 4).* Programme sportif, touristique, culturel et de découverte du désert d'un pays qui n'est pas encore ouvert au tourisme de masse…
Tarif Paris-Paris 1390 € (*aérien, pension complète, taxes d'aéroport, et visa).*
Renseignements : Pierre Molinari 86 bis rue Amelot 75011 PARIS téléphone 01 48 05 77 90 – fax 01 48 05 08 79 ou p_molina@club-internet.fr



Notre prochain stage des ski aura lieu du dimanche 9 au samedi 15 janvier 2005 à Serre Chevalier

80 x 2

Vous pouvez vous inscrire dès à présent auprès de Gil **MAIROT** responsable du stage en adressant un chèque de 80 Euros par personne (*chèque à l'ordre des Aînés de l'UCPA*)
Gil Mairot « Les Pholiotes » - 70 av des Romains—74000 ANNECY.
Au cours de ce stage se tiendra le mercredi 12 janvier : le Conseil d'Administration à 14 heures 30 et **l'assemblée générale** de l'association des « Aînés de l'UCPA » à 16 h 30.
Retenez cette date !

Départs en retraite : "Nous avons appris le départ à la retraite de Danielle Hindermeyer et Gérard Poulain - Nous leur souhaitons une bonne retraite, et nous espérons qu'ils viendront nous rejoindre très bientôt

Additif au dernier numéro de la Trace par rapport au Conseil d'Administration : "l'Assemblée Générale a désigné comme vérificateurs aux comptes : Claude-Michelle Voisin et Lucette Bellina".

Qu'est-il devenu ?
Nous n'avons plus de nouvelles de notre ami PEREZ… l'un d'entre-vous pourrait-il nous en donner ?

Tarif applicable aux "Aînés"

dans les centres **UCPA** à compter du 1er mai - (été 2004)

La présence des membres de **l'Association des Aînés de l'UCPA** (et/ou de leur famille) sur le centre doit être préalablement acceptée par le Directeur du Centre d'accueil. En cas de stage ou de séjour prolongé *(plus d'une semaine)*, l'accord du Directeur Général doit être obtenu. En aucun cas cette présence ne doit se faire au détriment des stagiaires puisque les places disponibles dans les centres leur sont réservées.

1°) EN FRANCE MÉTROPOLITAINE ET DANS LES DOM/TOM :

Centres UCPA - séjour seul :

journée nourriture et hébergement	23,10 €
hébergement seul, avec petit déjeuner	11,00 €
nourriture seule (deux repas, midi et soir)	12,30 €
repas du midi	7,50 €
repas du soir	5,50 €

Centres UCPA - avec activité sportive :

la journée tout compris	35,80 €

Centres hors restauration (lorsqu'elle n'est pas assurée par l'UCPA)

séjour seul :

journée nourriture et hébergement	27,70 €
hébergement seul, avec petit déjeuner	11,60 €
nourriture seule (deux repas, midi et soir)	16,70 €
repas du midi	9,40 €
repas du soir	7,40 €

Centres hors restauration et hors technique
(lorsqu'elle n'est pas assurée par l'UCPA) :

la journée tout compris	41,00 €

2°) SUR LES CENTRES UCPA SITUES À L'ÉTRANGER :

centres UCPA prix coûtant sur le stage et le voyage

Itinérances Lointaines prix coûtant sur le stage et le voyage

(à noter que ces tarifs sont identiques à ceux pratiqués en hiver depuis le 1er novembre 2002)

La circulaire donnant ces tarifs a été signée le 19 avril 2004, par le Directeur Général Olivier **HINDERMEYER.** Ces instructions ont été adressées à tous les centres **UCPA** de France, des DOM/TOM et à l'étranger.

RETROSPECTIVE....

L'an prochain l'association fêtera ses 20 ans... C'est en 1985 qu'est née les « **Aînés de l'UCPA** » avec un premier stage de ski aux Arcs, en février, avec 19 participants.

Les statuts de l'association ont été déposés à la Préfecture de Police de Paris le 21 mai. En décembre 1985 un séjour « connaissance de la France » était organisé au FIAPAD.

Le premier bulletin devait paraître en 1986 avec le compte rendu de la première assemblée générale qui avait lieu lors du stage de ski aux Orres la dernière semaine de janvier, avec 25 participants toute la semaine et 11 personnes venues pour assister à la réunion statutaire.

Ce premier bulletin n'avait pas (encore) de titre, et Marcel Jaubert écrivait :

« Voici le premier exemplaire de notre bulletin. Nous comptons qu'il puisse régulièrement créer un lien entre nous. Les vieilles amitiés, les peines et les joies partagées ne peuvent tomber dans l'oubli.

J'ai été chargé de collecter la prose et les propositions de chacun. J'attends pour la prochaine fois vos propositions.

La première des choses : trouver un titre.

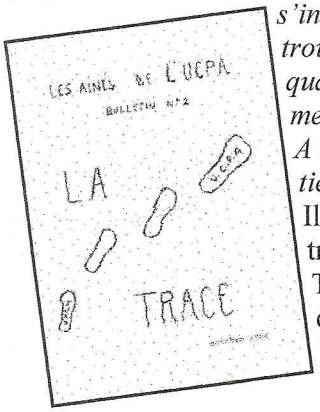
Le Lien ? *Déjà un journal syndical s'intitule ainsi.*

La Trace ? *Marque, l'empreinte du passage d'un homme, d'une chose, marque qui demeure... etc (Larousse)*

Envoyez vos propositions.

*J'ai pensé afin que ce bulletin n'ait pas simplement pour contenu des propositions de voyage, de visites ou de randonnées, faire un chapitre qui s'intitulerait « **Les neiges d'Antan** ». On pourrait trouver sous forme d'anecdote, des moments marquants de notre vie. Etes– vous d'accord ? Je commence.*

A bientôt. Nous attendons vos suggestions. Amitiés.



Il fallut attendre le N° 2 en octobre 1986 pour trouver le nom actuel de notre bulletin « La Trace » : deux feuilles 21 x 29,7 (A4). A partir du N° 6 notre bulletin sera tiré au format qui est le notre actuellement : 14,8 x 21 (A5).

Dans nos archives il nous manque les N° 24 à 31 de « **La Trace** » (*si quelqu'un les possède, merci de nous les confier pour en faire une copie).* Nous retrouvons le N° 30 en mars 1995 avec une nouvelle couverture, qui sera à nouveau modifiée deux ans après avec le N° 39. (*A partir de décembre 1995 La trace donnera lieu au dépôt légal des périodiques à la Bibliothèque Nationale et recevra un numéro ISSN qui est un numéro international normalisé d'identification des publications*).

Voici maintenant, avec ce numéro 71, une nouvelle présentation en couleurs…

Dans le « rétroviseur » nous pouvons voir le chemin parcouru depuis 1985 !

Cette nouvelle couverture dont la conception nous la devons au Service Publications de l'**UCPA**, conserve le titre donné par les pionniers de l'association, qui traduit pleinement l'implication des aînés au projet de l'**UCPA**, le passage de l'homme, son apport…

En filigrane nous trouvons les origines de l'Union : l'**UNCM** et l'**UNF** qui en 1965 fusionnaient pour donner naissance à l'**UCPA**.

Les couleurs sont celles de la nature qui s'intègrent à la trace laissée par le pied allant vers l'avenir dans un cadre de plein air.

Le dynamisme moderne du graphisme renforce ce côté sportif et de dynamisme même de notre association.

Une nouvelle étape marque la vie de l'association dont nombre des pionniers nous ont trop tôt quittés, à qui nous devons aujourd'hui la vitalité des Aînés.

A nous de continuer de porter le flambeau et le transmettre aux générations futures qui viennent et viendront nous rejoindre…

Pierre Molinari

*PS. Nous remercions Ariane **Foltz** et Stéphanie **Remacle** du Service Publications de l'UCPA pour la conception et la réalisation de la nouvelle couverture en couleurs, et la Direction Générale de prendre en charge le tirage de notre bulletin.*

Nous reproduisons ci-après l'article de Marcel Jaubert paru dans le bulletin N° 1

« Les neiges d'Antan »

MOULIN BARON. Que d'histoires à raconter sur son passé.

Une grand e battisse en angle qui fut partie usine, partie atelier et logements. Un vieux toit de tôles rouillées, une « bélière » alimentant une énorme roue à aubes. La Guisane en bordure, parfois ruisseau, parfois torrent lors de ses crises. La forêt à la toucher du doigt. Ne « piste » qui ramène les skieurs au centre, et tout le début de l'hiver, seulement un clignement d'œil du soleil.

Un centre vétuste vu de l'extérieur, en y pénétrant, l'envers vaut l'endroit. Serre Chevalier avec son téléphérique n'est qu'à un quart d'heure ... à pieds du centre.

Les installations sanitaires sont des plus modestes et de plus rudimentaires. Les stagiaires de l'époque gardaient souvent sur eux la sueur glanée sur les pistes.

Les WC : deux baraques en bois, à l'extérieur, sur la « bélière ». En ouvrant leur porte, deux planches de part et d'autre des parois permettent de poser les pieds. Les contemplatifs peuvent à loisir, pendant ces brefs instants pleins de fraîcheur, voir défiler sous eux les merveilles d'une eau encore toute pleine des images des glaciers d'origine.

Les autres, détachant une ou plusieurs feuilles de vieux journaux découpés, peuvent prendre connaissance des « nouvelles » qui n'en sont plus depuis longtemps. Entre parenthèse, il fut un temps à Saint Sorlin où il s'agissait de vieilles bibles. Je ne pense plus avec le temps qu'il s'agissait de prosélytisme.

Venons-en à « l'affaire » qui justifie ce portrait du Moulin Baron année 1948...

Nous étions réunis en famille, un soir, dans la cuisine, le repas fini, nous lavions la vaisselle.

Quand je dis « famille », vous souvenez-vous ce qu'était la plupart du temps une équipe de cette époque, du Directeur « locomotive » à « l'esclave-chef » ?

La pièce où nous étions était le lieu chaud où l'on se regroupait et prenait les repas pendant les périodes sans stagiaires. C'était chaud, du fourneau et d'amitié.

Le robinet laissait gaillardement écouler son flot d'eau froide de rinçage, les conversations très animées autour de la table faisaient un bruit de fond, les plaisanteries du petit groupe œuvrant à l'évier étaient source de joie.

Brusquement, sans que personne n'ait rien touché... plus d'eau. Puis, le gargouillis d'un jet considérablement amaigri et ... plus rien définitivement !

Une exclamation générale : « on nous coupe la flotte »...

La source se situait à quelques centaines de mètres du centre, en bordure d'un chemin en cœur de forêt. Les tuyaux sommairement enterrés, faisaient leur office en traversant, près des maisons, un pont sur la Guisane. Nous nous précipitâmes dans la nuit froide vers la source... rien ! Pas la moindre trace de pas sur la neige peu abondante cette année-là.

Le lendemain, c'était l'évidence, le gel avait fait définitivement son œuvre. Un stage arrivait. Pour se laver, pas de problème. De l'eau, il n'y avait qu'à la puiser, on n'assècherait pas la rivière. Pour la cuisine, par contre, on allait au plus court, en aval des petites baraques, nos sans surveiller du coin de l'œil qu'elles ne soient pas occupées.

J'avais un bébé, et cette situation, n'était pas sans poser de problèmes. Tous les matins, avant le cours, je montais le chemin, faisait du feu afin de dégeler la terre sur l'emplacement du tuyau. Le soir, en rentrant je déblayais et, avec une chignole à main, faisait un trou et introduisait dans la canalisation de l'eau saturée de sel. Il en fut ainsi pendant plus de deux semaines, jusqu'à l'arrivée au pont.

Nous étions près du printemps et lorsque l'on pu s'occuper de « l'affaire » c'était sous ce dernier que l'eau avait gelée. Quant au tuyau, il fut totalement remplacé car, coupé en morceaux, on aurait pu en faire des clarinettes !

=-=-=-=

Il y avait un grand nombre de poêles à Moulin Baron et l'un de nos camarades, devenu par la suite Directeur de Centre (*on disait à l'époque « Chef de Centre »*...), s'occupait de leur entretien ... entre autres tâches. Il « pouvait » dans ces moments de liberté « faire du ski », c'était un « esclave-chef » sans subordonné.

Marcel Jaubert

SOMMAIRE

- Sombre mardi ... 2
- In mémoriam 3
- Ski à Tignes en mai 4
- En Guisane en juin 6
- Golf à Jumièges 8
- Mauritanie 2005 9
- Stage de ski 2005 10
- Tarifs pour les aînés 11
- Rétrospective 12
- Neiges d'antan... 14

⇒ C'est avec les jeunes imbéciles qu'on fait les vieux cons (Aragon)

⇒ Qui prête à rire n'est jamais sur d'être remboursé (Raymond Devos)

⇒ Je boirai du lait le jour où les vaches mangeront du raisin (J Gabin)

⇒ La fidélité ? Un manque d'occasions ! (anonyme...)

⇒ Il respirait l'honnêteté, mais il avait le souffle court (Jules Renard)

⇒ Il faut demander plus aux impôts et moins au contribuable (A. Allais)

⇒ A force d'aller au fond des choses, on finit par y rester (Jean Cocteau)

⇒ Le seul moyen de se délivrer de la tentation, c'est d'y céder (O. Wilde)

⇒ Je n'exagère jamais, je magnifie (Marcel Pagnol)

⇒ Il vaut mieux réussir SA vie, que réussir LA vie (anonyme)

⇒ Il est plus facile de faire la guerre que la paix (Clemenceau)

LES AÎNÉS DE L'UCPA

Association sans but lucratif (loi 1901)
déclarée à la Préfecture de Police de Paris le 21 mai 1985
(Journal Officiel du 12 juin 1985).

Couverture : Stéphanie **Remacle** et Ariane **Foltz** - Sce. Publications **UCPA**
Réalisation et mise en page du bulletin : Annie **Ginet** - juillet 2004
Tirage en offset à 390 exemplaires - août 2004